

Président du Conseil d'administration  
Jean-Philippe Billarant

Directeur général  
Laurent Bayle

Cité de la musique

## **JAPANESE PERFORMERS**

MARDI **6**, JEUDI **15** ET SAMEDI **17** JUIN 2006

Vous avez la possibilité de consulter  
les notes de programme en ligne,  
2 jours avant chaque concert :  
[www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

**Pour votre confort auditif, des bouchons d'oreilles  
sont à votre disposition à l'entrée de la salle.**

**Mardi 6 juin - 20h**

Amphithéâtre

**Onkyo-ha, noise, néo-dada**  
**Musique électronique japonaise**

*Ce programme met à jour des pratiques créatrices précipitées dans un environnement sonore et visuel sur-moderne paroxystique. Ces expériences radicales se situent dans les marges de l'audible (densité sonore ou affirmation du vide et du silence) et dans les processus de compactage accéléré des informations (TV, manga, vidéo).*

**Toshimaru Nakamura** (Tokyo)  
Minimalisme militant et *onkyo-ha* (pureté sonore)

35'

pause

**Guilty Connector** (Osaka)  
*"Noise is pop music"*  
20'

pause

**Satanicpornocultshop** (Osaka)  
*Hip-hop, electronic, bricolage et cut-ups intenses*  
60'

**Durée du concert (pauses comprises) : 2h20**

Programmation conçue en collaboration avec Jos Auzende/In Famous.

**Les expériences-limites : bruit, quête du silence, cut-up intensifs**

**Toshimaru Nakamura**  
Minimalisme militant  
et *onkyo-ha*  
(pureté sonore)

**Dans les ascétiques variations** micro-tonales de Toshimaru Nakamura, un besoin de vide absolu se donne à entendre, telle une stratégie radicale de résistance devant les surenchères du monde. Précurseur expérimentateur électronique, il détourne une table de mixage et manipule les immatérielles interférences qui affleurent. Obstinément, il appauvrit la matière et donne aux textures microscopiques un poids inaccoutumé. Magistral, Toshimaru Nakamura scrute « l'espace du dedans » et affronte le bruit universel : le silence, tour à tour nécessaire à soi-même, présence physique, contemplation purificatrice. De son auditeur, il attend une utopique complicité pour le suivre dans l'exploration de ses propres ténèbres.

**Guilty Connector**  
“*Noise is pop music*”

**Comme en écho à la saturation spatiale** et auditive des mégapoles, la pratique de Guilty Connector outrepassa le supportable et s'inscrit dans une esthétique de la nuisance sonore, du tremblement de terre apocalyptique. Pour libérer sa violente musique intérieure, il use de pédales d'effets et du Shibaki Electronics, son générateur de bruits des temps anciens fait de barres et de chaînes. Entre Guilty Connector et l'auditeur, la perception de cet « entre-mondes » questionne la relation au masochisme. Le jeune chien fou performeur pousse jusqu'aux limites des affrontements de matières sonores organiques et de percussions. « *Après moi le déluge* ».

**Satanicpornocultshop**  
*Hip-hop, electronic,*  
*bricolage et cut-ups*  
*intensifs*

**Fasciné par les excès** d'un environnement matériel et médiatique saturé, Satanicpornocultshop s'en approprie les artifices pour mieux le subvertir. Parodiant l'acharnement technologique, le collectif d'Osaka fabrique de dérisoires robots, créatures épileptiques. Dans une poésie de l'instantané et du temps haché menu, il se livre aux cut-ups néo-dadaïstes et au compactage fulgurant des informations. Satanicpornocultshop recrache une imagerie turbulente

boursouflée de mangas, de cinéma bis ou de karaoké, et « *joue à se faire peur avec des histoires de monstres et de destruction* », comme le mentionne le réalisateur Shinya Tsukamoto au sujet de l'imaginaire collectif japonais. Comme hantés, ces mutants désacralisent avec humour noir les icônes culturelles populaires et mettent en scène un monde fracturé, en métamorphose perpétuelle sur un sol mouvant.

*Jos Auzende*

**Mercredi 7 juin - 15h**  
**Jeudi 8 juin - 10h30 et 14h30**  
 Amphithéâtre

### Spectacle jeune public

#### **Mami Chan Band** **Concert pop-rock**

Artiste japonaise vivant en France, Mami Chan a quitté Tokyo et le piano classique pour se consacrer à un singulier travail de composition autour de mélodies enfantines et naïves qu'elle joue sur des synthétiseurs, pianos-jouets et autres instruments. Ses comptines et ballades mi-pop, mi-rock, pleines de fantaisie, ne sont jamais mièvres. Ce personnage « manga » à la présence incroyable et aux improvisations décalées chante indifféremment en français, anglais et japonais. Elle se produit avec son groupe pour un concert exubérant et jubilatoire.

**Mami Chan**, claviers, chant  
**Olivier Deparis**, guitare  
**Sébastien Saint-Lezin**, guitare  
**Anne Gouraud**, contrebasse  
**Emiko Sharpley**, batterie

**Durée du spectacle : 1h sans entracte**

Ce spectacle est proposé aux enfants à partir de 8 ans.

**Jeudi 15 juin - 20h**  
 Salle des concerts

### **Jazz in Japan**

#### **Yosuke Yamashita**

*Fragments*  
*Kurdish Dance*  
*First Bridge*  
*Sumayama* – thème de **Yosuke Yamashita**,  
 arrangement de **Pierre-Antoine Badaroux**  
*Spider* – thème de **Yosuke Yamashita**,  
 arrangement de **Mathieu Bordenave**  
*Picasso* – thème de **Yosuke Yamashita**,  
 arrangement de **Baptiste Bouquin**

**Yosuke Yamashita**, piano  
**Big band du Conservatoire de Paris :**  
**Julien Soro, Anthonin Hoang, Julien Pontvianne, Antoine Viard,**  
**Raphaël Quenehen**, saxophones  
**Hervé Michelet, Olivier Laisney, Michael Jacques, Quentin Ghomari**, trompettes  
**Fabien Cyprien, Anthony Caillet, Nicolas Desvois, Alain Rigolet**, trombones  
**Ronan Courty**, basse  
**Yann Joussein**, batterie  
**François Théberge**, direction musicale

**Durée du concert : 1h30 sans entracte**

Coproduction Cité de la musique, Conservatoire de Paris.

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique.

**Jazz in Japan** Le jazz est loin d'occuper une place anecdotique au Japon. Depuis l'occupation américaine au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la musique de jazz a trouvé dans l'archipel nippon un public parmi les plus ardents, féru de rééditions phonographiques jusqu'à tirer de l'ombre les enregistrements les plus rares, et avide d'entendre en concert les musiciens qu'il idolâtre, dans des clubs qui comptent parmi les plus grands de la planète. Des Jazz Messengers du batteur Art Blakey qui, en 1961, y furent les premiers acclamés comme les Messies (qu'ils étaient) du *hard bop*, jusqu'aux jeunes loups new-yorkais qui y enregistrent toujours abondamment, en passant par Herbie Hancock qui, au mitan des années soixante-dix, déclencha avec le VSOP Quintet des tempêtes dans le Colosseum de Tokyo devant des milliers de spectateurs, l'accueil fait aux musiciens américains donne la mesure de la fascination que le jazz a provoquée au pays du soleil levant.

C'est d'une telle fascination, en outre, que sont nées là-bas de véritables vocations de musiciens. Pour beaucoup, celles-ci se sont traduites par un rapport d'imitation très étroit aux modèles, les jazzmen japonais cherchant d'abord à retrouver la lettre de leurs illustres confrères. Si certains, comme la pianiste Toshiko Akiyoshi, disciple de Bud Powell devenue l'une des références en matière d'arrangement, ont fait le choix de s'expatrier, la plupart ont mené carrière dans leur pays natal et, malgré l'éloignement et la barrière de l'onomastique, quelques-uns sont parvenus à se faire un nom au-delà des limites de l'archipel : le saxophoniste Sadao Watanabe, les trompettistes Terumasa Hino et Toshinori Kondo, les pianistes Masabumi Kikushi (qui forme avec Paul Motian et Gary Peacock le trio *Tethered Moon*) et Makoto Ozone... Parmi eux, Yôsuke Yamashita (né en 1942) fait figure de personnalité emblématique des tensions qui habitent ces Japonais qui ont fait le choix du jazz : prolifique dans sa production et mobile dans ses orientations esthétiques, il a penché tour à tour du côté de Bill Evans et de Cecil Taylor, des standards et des paroxysmes free, du swing et des musiques traditionnelles japonaises. Aujourd'hui, souvent en solo ou avec son New York Trio (formé de Cecil McBee et Pheeroan akLaff),

son art minéral et dense, aux emportements violents et aux développements saccadés, est reconnu comme l'un des plus originaux, toutes frontières confondues.

Comme ils l'ont fait précédemment avec Gerald Wilson, Bill Holman ou Chris Potter, les étudiants qui composent le Big Band du Conservatoire de Paris, placés sous la direction de François Théberge, interpréteront une série de compositions du pianiste, pour partie arrangées par trois d'entre eux (Pierre-Antoine Baradoux, Mathieu Bordenave et Baptiste Bouquin), et se prêteront à une série d'échanges avec lui sous la forme de petites formations, contexte d'expression habituel de cet artiste qui, depuis près de quatre décennies, n'a cessé de faire la preuve de sa singularité.

*Vincent Bessières*

### Yosuke Yamashita

Avec plus de cinquante albums à son actif, Yosuke Yamashita est une véritable vedette au Japon. Pianiste de renommée internationale, il a joué dans l'Europe entière depuis 1974 et se produit tous les ans à New York depuis 1988. Yosuke Yamashita est devenu musicien professionnel à l'époque où il était encore étudiant à l'université. Après une brève collaboration avec le saxophoniste japonais Sadao Watanabe, il a créé son propre trio (un trio sans basse) en 1969 et commencé à agiter la très conservatrice scène jazz japonaise. En 1974, il a fait une apparition remarquée au Festival de Jazz de Berlin lors de sa première tournée européenne. Depuis cette époque, il revient chaque année en Europe pour participer à des événements aussi prestigieux que le Festival de la Mer du Nord ou le Montreux Jazz Festival. Il a été élu « Jazzman japonais de l'année » par le magazine *Swing Journal* en 1981 et en 1993. Après avoir passé quatorze ans en trio, Yosuke Yamashita a décidé de dissoudre son groupe et d'élargir ses horizons. Tout en se produisant régulièrement en solo, il a commencé à collaborer avec des musiciens traditionnels comme le joueur de *taiko* (un instrument de percussion japonais) Eitetsu Hayashi, des formations comme l'ensemble de percussions coréen Samul-Nori ou l'ensemble de percussions japonais Kodo, et des musiciens de jazz de l'envergure de Bill Laswell, Lester Bowie, Elvin Jones, Mal Waldron, Max Roach, etc.

Yamashita a également ouvert son répertoire à des œuvres classiques, qu'il s'approprie de telle façon qu'il parvient à bâtir avec elles un univers musical qui lui est propre. Il a déjà joué à de nombreuses reprises la *Rhapsody in Blue* de George Gershwin et plusieurs concertos de Bach avec orchestre ; lors de ses concerts en solo, il lui arrive en outre d'expérimenter et d'improviser en partant du *Boléro* de Ravel, de l'*Humoresque* de Dvorák et d'autres pièces fameuses. En 1988, Yamashita a créé le New York Trio avec le bassiste Cecil McBee et le batteur Pheeroan akLaff. Ils ont tourné dans le monde entier et partagé l'affiche avec des musiciens comme Joe Lovano (élu « Meilleur saxophoniste ténor de l'année » par les critiques et les lecteurs du magazine *Downbeat* en 1955 et 1996) ou Ravi Coltrane. En 1996, Yamashita a créé le cours de jazz du Sensaku Gakuen Music College (Yokohama) et, en 2004, il est entré comme enseignant au Kunitachi Music College de Tokyo – où il a lui-même été formé il y a de nombreuses années. Yosuke Yamashita cherche constamment à s'améliorer et à se diversifier en collaborant avec des musiciens issus d'autres horizons ou en se confrontant à d'autres formes d'expression artistique. En marge de ses activités de musicien, il a publié une vingtaine d'essais. Il est, aujourd'hui, un modèle et une source d'inspiration pour de nombreux musiciens de jazz et musiciens de rock japonais espérant mener une carrière internationale.

### François Théberge

Saxophoniste, compositeur et arrangeur né à Montréal en 1963. Très actif dans le milieu jazz de Montréal entre 1980 et 1985, François Théberge poursuit aussi des études de jazz aux universités McGill et Concordia et obtient en 1985 une bourse du Conseil des Arts du Canada pour se perfectionner à l'Eastman School of Music (États-Unis). Installé aux États-Unis de 1985 à 1990, il s'intègre au milieu jazz américain tout en poursuivant sa formation. Il étudie avec Bill Dobbins et Ray Wright à Eastman et est assistant professeur d'improvisation avant d'obtenir un diplôme de Master's of Music en 1989. Il fait un séjour à l'Université de Miami en 1987 et étudie avec Gary Campbell et Ron Miller. Il est engagé par le Glenn Miller Big Band de New York comme saxophoniste et arrangeur et effectue une tournée mondiale de 14 mois (1986-87). C'est en 1990 qu'il est engagé par l'Orchestre Régional Rhône-Alpes et s'installe en France. En 1991, il emménage à Paris où il mène une double activité d'enseignant et de musicien/compositeur/arrangeur. L'émulation artistique de Paris lui permet de rencontrer des musiciens venus du monde entier ; il participe à de nombreux projets, festivals, séances de studio, tournées et créations à travers l'Europe. Il intègre la classe de jazz du Conservatoire de Paris dirigée par François Jeanneau comme chargé de cours d'arrangement/composition en 1995 et est nommé professeur en 1999. Il est nommé directeur/

compositeur du big band EYJO (European Youth Jazz Orchestra) pour l'année 1999. En septembre 2000, il succède à François Jeanneau à la direction du département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire de Paris, poste qu'il occupe jusqu'en juin 2004. En 2004, il participe aux projets du contrebassiste canadien Michel Donato et du trompettiste polonais Piotr Wosajik (Colors). Il est aussi impliqué dans de nombreux projets de création artistique (Université de Toulouse-Le Mirail) et pédagogiques (responsable de la classe de Jazz du CNR de Montpellier depuis 2002, Université de Toronto, Hochschule de Cologne, Weimar...). Il prépare actuellement un nouveau disque sur des thèmes inédits en collaboration avec Lee Konitz.

### Big band du Conservatoire de Paris

Placé sous la direction de François Théberge et articulé autour des seize musiciens de la formation « traditionnelle » ou « classique », le Big Band est à géométrie variable. L'instrumentation évolue en fonction des projets spécifiques et peut inclure des cordes, des bois, des percussions et tout instrument requis. Le répertoire explore les grandes tendances passées, présentes et futures du jazz en grande formation. Il fait également appel aux compositions et arrangements des élèves du département ou des chefs invités, français et étrangers. Des concerts sont organisés dans le cadre du Conservatoire aussi bien qu'à l'extérieur.

**Samedi 17 juin - 20h**

Salle des concerts

**Culture Pop : emprunt et transcendance**

*Ce programme prend en compte les croisements entre la tradition (civilisation japonaise, tradition orientale) et les influences américaines ou européennes, avec un goût parfois très ludique pour le plagiat. Invitation à l'emprunt, à la diversité et aux jeux de contrastes, ce qui se pose en contradiction en Occident nourrit ici les différences.*

**Acid Mothers Temple** (Nagoya)

*Extreme trip music, rock psychédélique*

50'

pause

**Rei Harakami** (Kyoto)

*Electro cocooning*

60'

pause

**DJ Konishi Yasuharu** (Tokyo)

*Pop explosion*

90'

**Durée du spectacle : 3h35 sans entracte**

Programmation conçue en collaboration avec Jos Auzende/In Famous.

**Acid Mothers Temple**

*Extreme trip music,  
rock psychédélique*

**Loin des nombreux groupes japonais** d'apparat, Acid Mothers Temple nous embarque dans un rock psychédélique virtuose, appliquant librement l'un des mots-clés de l'économie japonaise : l'Efficacité. Issu de la première génération qui a expérimenté le rock, le jazz et la pop (introduits au Japon à partir des années soixante-dix), le collectif absorbe et retrace toutes ces nouvelles formes comme des objets culturels pris hors de leur contexte historique ou social. En retour, avec un goût pour la provocation et les jeux d'échange, il déploie une « *extreme trip music* » transmutée, fétichisée ; un mirage *space rock*, qui combine une interprétation du jeu de guitare américain et l'écho d'une spiritualité orientale. Imprégnée de bouddhisme, l'expérience esthétique de Acid Mothers Temple plonge les sens dans un vertige illuminé.

**Rei Harakami**

*Electro cocooning*

**Originaire de Hiroshima**, c'est en marge du bruit, à Kyoto, que Rei Harakami cherche un peu d'air au-dessus de la mêlée. Son œuvre est irriguée par les musiques répétitives et le jazz, des formes qui laissent une grande place à l'exploration de la matière sonore et au métissage. Dotées d'une grâce sans âge et influencées par le Yellow Magic Orchestra\*, ses compositions marient les machines électroniques et les inspirations pop. Dans un libre jeu de novation, Rei Harakami réajuste ses sources d'inspiration en unissant les contraires, émotions et énergie, rigueur et enchantement. Sur des ritournelles rythmiques nettement accentuées, il combine ses sons originaux, des structures *ambient* entêtantes et des boucles mélodiques.

\* le groupe japonais electropop de Ryuchi Sakamoto

**DJ Konishi Yasuharu**

*Pop explosion*

**Mentor dandy du groupe Pizzicato Five**, Konishi Yasuharu incarne depuis vingt ans le mouvement pop *Shibuya-kei*\*, à la croisée d'une « divine extravagance », d'un jubilant esprit de synthèse des genres et de fantaisies rétro-futuristes kitsch : collant à l'explosion technologique, le phénomène artistique s'est enthousiasmé pour ses machines et son imagerie, qui lui ont ouvert l'espace d'une poésie plus riche que le réel.

Maniaque des années soixante et de leurs lignes graphiques, il évolue dans un univers visuel empruntant à la mode, au cinéma et aux *comics*.

La démarche de DJ Konishi Yasuharu s'apparente à celle d'un archiviste collectionnant les stéréotypes et échantillonnant à partir des musiques occidentales : elle rend compte de l'idée japonaise de pléthore, de sélection ou même d'apocalypse, et tend à l'Ouest un miroir distordu sur la culture pop.

\*littéralement le style de Shibuya (quartier branché à l'ouest de Tokyo)

*Jos Auzende*



# Jazz à la Villette

festival 30 août > 10 septembre

**Ornette Coleman / Saul Williams /**

**Steve Coleman / Mingus Dynasty /**

**The Troublemakers & Julien Lourau /**

**John Surman & Jack DeJohnette /**

**The Liberation Music Orchestra & Carla Bley /**

**Play On The One / William Parker & Amiri Baraka /**

**Archie Shepp & Jalal Nuriddin (The Last Poets) /**

**Boris Charmatz / Abbey Lincoln /**

**The World Saxophone Quartet /**

**Faustin Linyekula / Birdy Nam Nam / Nguyễn Lê /**

**Byard Lancaster, Monnette Sudler & Khan Jamal /**

**Ursus Minor / Guru's Jazzmatazz...**